



Aux lecteurs et lectrices,

RENCONTRE DU COMITÉ MISSIONNAIRE (suite et fin)

Dans INFO-MISSION no 8, vous avez pu lire un compte rendu de la rencontre du Comité missionnaire national des 27-28 octobre. Voici la suite.

Après l'entretien du P. Bertrand Roy, p.m.é., nous avons entendu Sr Andrée Ménard, m.i.c., 84 ans, encore très dynamique et engagée. Après avoir été quelque 35 ans missionnaire, elle revient au pays deux ans pour réfléchir, se reposer et se ressourcer. Finalement, elle va demeurer au Québec et chercher comment être missionnaire ici.

En 1988, avec d'autres, elle fonde PROMIS dans le but d'aider les immigrants à s'intégrer chez nous en leur trouvant un emploi, en donnant des cours de français le samedi, etc. Il y a 120 bénévoles et 120 enfants aidés.

Elle nous dit :

- 1) *souhaiter bâtir une société où tous ceux venus d'ailleurs se sentiront aimés, respectés dans leurs droits;*
- 2) *que le Québec et l'Europe de l'Ouest sont considérés comme les plus difficiles missions;*
- 3) *qu'après être mort(e) à ce que je connais – le pays quitté – je peux naître à un regard missionnaire, c'est-à-dire voir l'action de l'Esprit Saint dans le pays où j'arrive, voir ce que les gens ne voient pas.*

Le 3^e invité fut le P. Zénon Yelle, Sulpicien, 85 ans, cinquante ans missionnaire au Japon soit de 1953 à 2003. Il sera formateur des séminaristes pendant toutes ces années à Fukuoka. Que de misères et de pauvreté il a dû vivre! On le sent par les quelques anecdotes rapportées. Il dit que pendant environ 250 ans, le Japon sera sans prêtres. Les derniers étaient partis en disant : « *Nous allons revenir.* »

Ça se transmet de génération en génération. Sept générations passeront avant que ne reviennent des prêtres. La découverte des chrétiens se fera le 17 mars 1865. M^{gr} Cousin y arrive en 1866. C'est lui qui écrira à Jeanne Bigard, en France, future fondatrice de l'Oeuvre de St-Pierre Apôtre qui, aujourd'hui, soutient 905 séminaires et 83 000 séminaristes.

Malgré l'absence de prêtres pendant plus de deux cents ans, les baptêmes, les mariages et les sépultures seront assurés de génération en génération. C'est pourquoi, malgré tout, le christianisme a pu perpétuer.

Notre 4^e et dernier invité sera le P. Raphaël Ruzindana, prêtre rwandais, exerçant son ministère ici depuis une bonne vingtaine d'années. Il croit beaucoup au sacerdoce commun des fidèles lequel, dit-il, soutient le sacerdoce ministériel. C'est vraiment ce qu'il vit. Il dit : « *Le peuple sacerdotal, c'est là où l'amour s'exerce.* »

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine